



BKalan

Recueil de sujets de concours



Instituts de Formation des Maîtres (IFM)

Matière : Dictée et questions

Niveau : DEF

N°	Année	Sujet	Page
1	2015	Dictée et questions – Généralistes	2
2	2015	Dictée et questions – LHG	3
3	2012	Dictée et questions – Généralistes	4
4	2012	Dictée et questions – LHG	5
5	2011	Dictée et questions – Généralistes	6
6	2011	Dictée et questions – LHG	8
7	2008	Dictée et questions – Généralistes	10
8	2008	Dictée et questions – LHG	11
9	année inconnue	Dictée et questions – Généralistes, proposition de corrigé	12
10	année inconnue	Dictée et questions – LHG, proposition de corrigé	13

Les corrigés présentés sont des propositions de correction, non officielles.

Nombre de sujets : 10 | Version : V1 | Générée le 21 octobre 2026

Retrouvez d'autres documents sur :

<https://bkalan.ml/api/files/WhatsApp/CONCOURS/NATIONAUX/docs.html>

Vous avez des sujets ou des corrigés ? Envoyez-les-nous :

Partager mes documents 📁

CENTRE NATIONALE DES EXAMENS
ET CONCOURS DE L'EDUCATION

Concours direct d'entrée dans les Instituts de Formation des Maîtres

Session de septembre 2015

Niveau : *DEF*

Filière : *Généralistes*

Epreuve de : Dictée et questions

Durée : 2 heures

45 mn pour les questions

Coefficient : 1

Texte

Pétrifiée devant l'animal féroce, paralysée par ces yeux qui projetaient comme des étincelles, Nana tremblait de tout son corps. C'était comme si le contenu d'un seau d'eau s'était déversé sur elle. Elle ne peut émettre un seul son, pas un seul cri ne sortit de sa bouche. Elle avait l'impression que ses membres s'étaient transformés en coton et que tout son corps n'était devenu que chair sans os. Elle retint son souffle et son corps dans une immobilité totale, ferma les yeux puis rapidement les ouvrit, espérant se réveiller du cauchemar qu'elle vivait là, debout. Le lion était toujours là, réellement là, devant elle. Ses yeux pétillaient. Nana et l'animal se regardèrent en face et elle remarqua rapidement que ce dernier était une femelle, par ses mamelles. La jeune fille ne savait plus que faire. Elle commença à marcher à reculons. La lionne la suivit, lui emboîtant le pas. Royalement. Et brusquement, Nana se rendit compte qu'elle reculait en s'enfonçant dans les champs, alors qu'elle aurait dû emprunter le chemin opposé pour se diriger vers les concessions afin de trouver secours. Tout le corps de la jeune citadine était couvert de sueur.

Fatoumata KEITA, SOUS FER, **L'Harmattan, La Sahélienne, 2013**

Questions

- 1 – De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- 2 – Pourquoi Nana a est-elle si effrayée ?
- 3 – Donne la signification des mots soulignés dans le texte.
- 4 – Fais l'analyse grammaticale des mots suivants : qui, Nana, brusquement, sueur.
- 5 – Conjugue les verbes *retenir* et *se rendre* au passé composé et futur simple de l'indicatif.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

CENTRE NATIONALE DES EXAMENS
ET CONCOURS DE L'EDUCATION

Concours direct d'entrée dans les Instituts de Formation des Maîtres

Session de septembre 2015

Filière : Spécialistes

Niveau : DEF

Section : Lettres-Histoire-Géographie ; Langues

Epreuve de : Dictée et questions

Coefficient : 1

Durée : 2 heures

45 mn pour les questions

Texte : Retour à Kouroussa

L'année où je regagnai Kouroussa, mon certificat d'aptitude professionnelle dans ma poche et, j'en fais l'aveu, un peu bien gonflé de mon succès, je fus évidemment reçu à bras ouverts ; reçu comme je l'étais à chaque fin d'année scolaire à vrai dire : avec les mêmes transports, la même chaleureuse affection ; s'il s'y ajoutait, cette année-ci, une fierté absente des précédentes et si, sur le parcours de la gare à notre concession, les marques d'accueil avaient été plus enthousiastes, ce n'était pas moins le même amour, la même amitié qui dictait tout. Mais tandis que mes parents me pressaient sur leur cœur, tandis que ma mère se réjouissait peut-être plus de mon retour que du diplôme conquis, je n'avais pas trop bonne conscience, et spécialement vis-à-vis de ma mère.

C'est qu'avant mon départ de Conakry, le directeur de l'école m'avait fait appeler et m'avait demandé si je voulais aller en France pour y achever mes études. J'avais répondu oui d'emblée – tout content, j'avais répondu oui !

- Mais je l'avais dit sans consulter mes parents, sans consulter ma mère. Mes oncles, à Conakry, m'avaient dit que c'était une chance unique et que je n'eusse pas mérité de respirer si ne l'avais aussitôt acceptée. Mais qu'allaient dire mes parents, et ma mère plus particulièrement ? Je ne me sentais aucunement rassuré.

Camara Laye, *L'Enfant noir*, éd. Plon.

Questions

- 1 – Quel accueil a-t-il été réservé au narrateur ?
- 2 – Comment la mère a ressenti le succès de son enfant ?
- 3 - Donne le genre, le nombre et la fonction des mots soulignés.
- 4 – Conjugue les verbes : regagner, répondre à l'imparfait et au futur simple de l'indicatif.
- 5 – Fais l'analyse logique de la phrase suivante : « ...le directeur de l'école m'avait fait appeler et m'avait demandé si je voulais aller en France... »

GÉNÉRALISTE & EFEP
Session de septembre 2012
DICTÉE ET QUESTIONS *coeff.* : 1

DICTÉE : Soirée au village.

Le soleil glisse à reculons derrière les arbres semant sur le ciel bleu de minces trainées qui passent du rouge clair au rouge sang, puis rose. Les toits des cases blanchissent sous les derniers rayons du jour. Un souffle léger venu du sud répand sa fraîcheur sur les êtres ; tout ce que la journée brûlante a défait est vérifié. Alors que le vent marin progresse vers le Nord, les ombres envahissent les salles...

C'est l'heure où Kouamo s'éveille à une animation sans retenue et une joie frénétique. Les enfants, couverts de poussière, s'éparpillent dans la rue, folâtrant, batifolant, roulent leur corps dans le sable sans se soucier des automobiles qui viennent parfois à passer, et poussent des cris émoustillés...

Aké Loba, Kocoumbo, l'étudiant noir.

Écris au tableau : Kouamo

QUESTIONS : (45mn pour traiter les questions.)

1. Quelle impression se dégage de cette description ? **3pts**
2. Expliquez les mots et expressions : une joie frénétique, folâtrer, batifoler, émoustillés. **8pts**
3. Analyse grammaticale des mots soulignés. **3pts**
4. Analyse logique de la phrase : « Les enfants ... cris émoustillés. » **6pts**

REPONSES AUX QUESTIONS

1. L'impression qui se dégage de cette description est un sentiment de joie, de gaité des enfants qui s'amuse à la tombée du soleil dans une rue de Kouamo, un village côtier.
2. Explication des mots et expressions :
 - **une joie frénétique** est une joie extrême, violente et passionnée.
 - **Folâtrer**, c'est s'amuser de façon gaie, joyeuse.
 - **batifoler**, c'est avoir une conduite d'enfant, donc une conduite d'insouciance toujours en rapport avec le jeu, l'amusement.
 - **émoustillés**. Il s'agit là des cris de joie, de gaité : les enfants sont très contents
3. Analyse grammaticale des mots soulignés :
 - **- salles** : nom commun de chose, féminin-pluriel, COD du verbe envahir.
 - **- animation** : nom commun de chose, féminin-singulier, COI du verbe s'éveiller.
 - **- émoustillés** : participe passé employé comme adjectif qualificatif, masculin-pluriel, épithète de cris.
4. Analyse logique de la phrase :

« Les enfants, couverts de poussière, s'éparpillent dans la rue, folâtrant, batifolant, roulent leur corps dans le sable sans se soucier des automobiles qui viennent parfois à passer, et poussent des cris émoustillés...»				
No	Propositions	Nature	Mots L	Fonctions
1	Les enfants, couverts de poussière, s'éparpillent dans la rue	P. Indép	-	-
2	folâtrant,	P. Ind juxt	-	-
3	batifolant,	P. Ind juxt	-	-
4	roulent leur corps dans le sable sans se soucier des automobiles	PP	-	-
5	qui viennent parfois à passer	PSR	-qui	C. ant
6	et poussent des cris <u>émoustillés</u>	P.Ind coord,	-et	-

LHG et Langues (DEF+4)
Session de septembre 2012
DICTÉE ET QUESTIONS coeff. : 1

I DICTÉE

Le troupeau en désarroi décrivait une courbe en pivotant un peu sur lui-même. Les éléphants maintenant sentaient un peu l'odeur du feu venant de toutes les directions, et ils entendaient le ronflement de l'incendie.

Les animaux accouraient de plus en plus nombreux. Ils n'allaient pas en ligne droite mais décrivaient des courbes, comme le troupeau, changeant constamment leur course devant l'odeur maudite. Les bovidés mugissaient d'angoisse et l'on entendait les lions rugir. Les lions, visiblement, n'avaient même pas la pensée d'attaquer des proies qui parfois les heurtaient. Pumilio, l'épaule collée contre la grosse patte antérieure de sa mère, maintenu par la trompe protectrice, secoué, bousculé par d'autres éléphants, ne voyait rien. Il trouvait la fumée asphyxiante continuellement. Tous les éléphants barrissaient d'angoisse. Pumilio se sentait perdu au milieu de ce carrousel affolant.

Georges BLOND, La grande aventure des éléphants, -Fayard-

II QUESTIONS (45mn pour traiter les questions.)

1. Propose un titre à la dictée et justifie-le. **2pts**
2. Quels sont les animaux les plus en plus vus par l'auteur ? **4pts**
3. Explique les mots et expressions : **3pts**
-angoisse ; heurtaient ; le troupeau en désarroi ; l'odeur maudite.
4. Analyse les mots soulignés : **5pts**
5. Trouve la phrase minimale de la première phrase du second paragraphe **2pts**
6. Relève dans la dictée : **4pts**
 - a) – une phrase simple
 - b) – une phrase complexe

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Proposition d'un titre à la dictée et justification : - Un feu de brousse ; - La nature en feu ; - la brousse incendiée

Des mots et expressions du texte indiquent qu'il s'agit d'un incendie en brousse : l'odeur du feu ; le ronflement de l'incendie ; l'odeur maudite. Pumilio,(...) ne voyait rien. Il trouvait la fumée asphyxiante continuellement. C'est pourquoi les animaux fuient pour se sauver...

2. Les animaux les plus en plus vus par l'auteur sont : les éléphants, les bovidés, les lions et surtout Pumilio le petit éléphant.
3. Explication des mots et expressions :
-angoisse : le malaise, la peur des bovidés.
-heurtaient : percuter violemment quelqu'un ou quelque chose. Il s'agit des animaux qui dans la fuite se cognent entre eux.
-le troupeau en désarroi : le troupeau / les animaux en détresse
-l'odeur maudite : il s'agit de l'odeur du feu, de l'incendie et la fumée asphyxiante
4. Analyse des mots soulignés :
 - décrivait : verbe décrire, sens transitif direct, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne de l'imparfait de l'indicatif.
 - l'odeur du feu : groupe de mots (deux noms / GN+CDN), féminin singulier, COD de sentir.
 - Mugissaient : Verbe mugir, sens intransitif, 3^{ème} groupe, conjugué à l'imparfait de l'indicatif, 3^{ème} personne du pluriel.
 - Asphyxiante : Adjectif qualificatif, se rapporte à « la fumée », féminin singulier, épithète de fumée.
5. La phrase minimale de la première phrase du second paragraphe :
« Les animaux accouraient de plus en plus nombreux. »
Les animaux accouraient.
6. a)- une phrase simple : Les animaux accouraient de plus en plus nombreux. / Tous les éléphants barrissaient d'angoisse.
b)- une phrase complexe : Les lions, visiblement, n'avaient même pas la pensée d'attaquer des proies qui parfois les heurtaient.

000000000000

CENTRE NATIONAL DES EXAMENS
ET CONCOURS DE L'EDUCATION

000000000000

**Concours d'entrée dans les IFM Généralistes et EFEP
Session d'Septembre 2011.**

EPREUVE DE : Dictée et Questions

Durée : 2 h

Coefficient : 1

I- Dictée : La belle vie.

Les gens riaient, plaisaient, riaient encore, mangeaient, buvaient, puis nous nous remettions au travail avec ardeur.

Le soleil poursuivait implacablement sa course à travers le ciel ; la sueur perlait à notre front, ruisselait sur notre corps et dégoulinait sur la terre gris -rouille et fumante à mesure que nous nous enfoncions dans la brousse.

A l'heure du dîner, nous mangions les mets apprêtés par ma mère. C'étaient des Calebasses de couscous, de pâte de maïs, de mil et de manioc. Nous mangions avec un appétit dont la satisfaction se manifestait ensuite dans la résonance de nos voix, dans l'extraordinaire éclat des rires dont nous emplissions le ciel, les champs et la brousse environnante.

La vie était belle, l'existence facile ; nous travaillons jusqu'à la tombée de la nuit, puis nous rentrions, mon père et moi, accompagnés de nos travailleurs.

Olympe Bhêly-QUENUM Un piège sans fin

II- QUESTIONS :

- 1-Justifie le titre du texte. (3 pts)
 - 2-Explique les mots suivants : plaisanter, ruisseler, manger avec appétit. (4 pts)
 - 3-Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte. (4 pts)
 - 4-Analyse logiquement la dernière phrase du texte. (5 pts)
- Conjugué le verbe rire au présent et au passé simple de l'indicatif. (4 pts)

REPONSE AUX QUESTIONS

- 1- Justification du titre du texte : « La belle vie. » (3 pts)

Le texte porte sur les travaux champêtres, la joie très manifeste des travailleurs enthousiastes qui par les rires, les plaisanteries, montrent qu'il fait bon vivre dans cette campagne où « La vie était belle, l'existence facile... »

2- Explication des mots suivants : (4 pts)

- **plaisanter** : lancer des propos ou exécuter des gestes à l'endroit d'une personne ou d'un groupe de personnes pour faire rire.
- **ruisseler** : couler en abondance et de façon ininterrompue, comme la sueur sur le visage des travailleurs ou l'eau de pluie sur la vitre d'une automobile.
- **manger avec appétit** : avec envie de manger, de continuer à manger le met servi.

3- Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte. (4 pts)

soleil : Nom commun de chose, masculin-singulier, sujet du verbe « poursuivait »

ruisselait : Verbe ruisseler, 1^{er} groupe, conjugué à l'imparfait de l'indicatif, 3^{ème} pers du singulier, a pour sujet « la sueur »

facile : adjectif qualificatif, féminin-singulier, épithète du nom « l'existence »

accompagnés : Participe passé employé comme adjectif qualificatif, masculin-pluriel, épithète de « mon père et moi »

4-Analyse logique de la dernière phrase du texte.

(5 pts)

« La vie était belle, l'existence facile ; nous travaillons jusqu'à la tombée de la nuit, puis nous rentrions, mon père et moi, accompagnés de nos travailleurs. »

NoOrd.	Propositions	Nature	Mots de L	Fonction
1	La vie était belle, l'existence facile ;	<i>P.Ind</i>	-	-
2	nous travaillons jusqu'à la tombée de la nuit,	<i>P.Ind</i> <i>juxtap</i>	-	-
3	puis nous rentrions, mon père et moi, accompagnés de nos travailleurs.	<i>P.Ind</i> <i>juxtap</i>	-	-

Conjugaison du verbe rire au présent et au passé simple de l'indicatif.

(4 pts)

Rire au	
Présent de l'indicatif	Passé simple de l'indicatif.
- Je ris	- Je ris
- Tu ris	- Tu ris
- Il rit	- Il rit
- Nous rions	- Nous rîmes
- Vous riez	- Vous rîtes
- Ils rient	- Ils rirent

Concours direct d'entrée dans les IFM Spécialistes)

Sections : LHG et Langues - Niveau DEF Session de septembre 2011
Epreuve de : DICTEE ET QUESTIONS **Durée :** 2 H **coeff. :** 1

I- Dictée :

La pluie tombait inlassable, obstinée. La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques, marabouts, hérons blancs et gris, canards, s'abattaient par bandes. Des enfants, perchés sur des tours, criaient, lançant des mottes de terre pour protéger les boutures aux quatre coins des champs, on avait dressé des épouvantails pour éloigner les singes, les perdrix, les écureuils qui venaient déterrer les germes.

Dans la brousse, la chasse devenait difficile ; les animaux avaient abandonné les cours d'eau, car ils trouvaient partout à paître et à boire. Les serpents se fauflaient sans crainte dans les herbes ; le boa inoffensif changeait de peau et guettait sa subsistance : crapauds, lièvres et autres petits animaux dont il fait sa nourriture et qui avaient quitté les endroits humides où ils se retiraient pendant la saison sèche. /.

Sembene OUSMANE O pays, mon beau peuple

II- QUESTIONS :

1- Donne un titre à la dictée, puis dis en quelques phrases ce qui domine la nature décrite dans le passage.

(3,5 pts)

2- Explique, puis emploie dans des phrases simples les mots suivants : inlassable, obstinée, épouvantails, se faufler.

(6 pts)

3- Analyse grammaticalement les mots soulignés :

(4,5 pts)

4- Fais l'analyse logique de la deuxième phrase.

(6 pts)

REPONSE AUX QUESTIONS

1- Proposition d'un titre à la dictée : Une pluie diluvienne

Ce qui domine dans la nature décrite dans le passage est l'eau de pluie qui fait montre de la faune de ce milieu

2- Explication et emploi des mots dans des phrases simples :

- **Inlassable** : sans se fatiguer, / infatigable, / sans cesse.

*Ce laboureur **inlassable** est un exemple de réussite dans son village.*

- **Obstinée** : qui persiste, dure, persévère

*Cet élève **obstiné** tient à réussir au concours d'entrée à l'IFM*

- **Epouvantails** : sortes de mannequins confectionnés de manière à donner l'allure d'une personne et que l'on place au champ pour empêcher les oiseaux ou autres prédateurs de le détruire.

*Le cultivateur place des **épouvantails** dans sa rizière.*

- **se faufiler** : avancer en zigzag et passer entre ... / s'introduire insidieusement
Le petit voleur se faufile entre les acheteurs.

3- Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- **la** : Pronom personnel, féminin –singulier, remplace « l'eau », COD de « buvait »
- **perchés** : Participe passé employé comme adjectif qualificatif, masculin-pluriel, épithète de «Des enfants »
- **épouvantails** : Nom commun de chose, masculin-pluriel, COD de « avait dressé »

3- Analyse logique de la deuxième phrase.

- Identification de la phrase à analyser logiquement. Il s'agit de la phrase :

La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques, marabouts, hérons blancs et gris, canards, s'abattaient par bandes.

NoOrd.	Propositions	Nature	Mots de L	Fonction
1	La terre vomissait l'eau	PP	-	-
2	au fur et à mesure qu'elle <u>la</u> buvait	PSC	au fur et à mesure qu'	CCT du verbe de la PP
3	et l'eau emplissait les rizières	PPcoord	et	-
4	où les oiseaux aquatiques, marabouts, hérons blancs et gris, canards, s'abattaient par bandes.	PSR	où	Compl. Antécédent les rizières

Concours Direct d'entrée dans les IFM
Option: Généralistes et EFEP-Niveau DEF
Session Août 2008.

Epreuve de : Dictée et questions Durée : 2 H coeff. : 1

Dictée : Soirée au village.

Le soleil glisse à reculons derrière les arbres semant sur le ciel bleu de minces traînées qui passent du rouge clair au rouge sang, puis rose. Les toits des cases blanchissent sous les derniers rayons du jour. Un souffle léger venu du sud répand sa fraîcheur sur les êtres ; tout ce que la journée brûlante a défait est vérifié. Alors que le vent marin progresse vers le Nord, les ombres envahissent les salles...

C'est l'heure où Kouamo s'éveille à une animation sans retenue et une joie frénétique. Les enfants, couverts de poussière, s'éparpillent dans la rue, folâtrant, batifolent, roulent leur corps dans le sable sans se soucier des automobiles qui viennent parfois à passer, et poussent des cris émoustillés...

Les femmes et les jeunes filles s'affairent dans les cours à la préparation du repas du soir. On entend le fracas des pilons qui tombent à intervalles rapprochés dans les mortiers faits de troncs d'arbres creusés et décorés avec art ; les coups secs du bois que l'on coupe pour allumer le feu, et comme bruit de fond, les coqs qui battaient des ailes en jetant leurs derniers cocoricos.

Aké Loba ''Kocoumba, l'étudiant Noir''.

Questions : (45 mn pour traiter les questions).

1- Expliquez les mots et expressions : une joie frénétique, folâtrer, batifoler, émoustillés.

2 – Quel impression se dégage de cette description ?

3- Analyse grammaticale des mots soulignés.

4 – Analyse logique de la phrase : ''Les enfants...cris émoustillés''.

CENTRE NATIONAL DES EXAMENS
ET CONCOURS DE L'EDUCATION

Concours direct d'entrée dans les IFM - Niveau DEF (Spécialistes)

Session de : Août 2008

Section : LHG - Langues

Epreuve de : Dictée et Questions

Durée : 2h

Coefficient : 1

I – Dictée :

*Le troupeau en désarroi décrivait une courbe en pivotant un peu sur lui-même. Les éléphants maintenant sentaient l'odeur du feu venant de toutes les directions, et ils entendaient le ronflement de l'incendie. Les animaux accourraient de plus en plus nombreux. Ils n'allaient pas en ligne droite mais décrivaient **des courbes**, comme le troupeau, changeant constamment leur course devant l'odeur maudite. Les bovidés mugissaient d'angoisse et l'on entendait les lions rugir. Les lions, visiblement, n'avaient même pas la pensée d'attaquer des proies qui parfois les heurtaient. Pumilio, l'épaule collée contre la **grosse** patte antérieure de sa mère, maintenu par la trompe **protectrice**, secoué, bousculé par d'autres éléphants, ne voyait rien, ne comprenait rien. Il trouvait la fumée asphyxiante et piquante aux yeux et il criait presque continuellement. Tous les éléphants **barrissaient** d'angoisse. Pumilio se sentait perdu au milieu de ce carroussel affolant.*

Georges BLOND La grande aventure des éléphants - Fayard

II- Questions :

1-) - Propose un titre à la dictée et justifie le.

- Trouve la phrase minimale de la première phrase du second paragraphe.

2-) Explique les mots et expressions : angoisse, heurtaient, le troupeau en désarroi, l'odeur maudite.

3-) Analyse les mots soulignés dans la dictée :

4-) Relève dans la dictée :

a)- une phrase simple,

b)-une phrase complexe.

PROPOSITION DE CORRIGE DE DICTEE ET QUESTIONS

Option : Généralistes et EFEP – Niveau DEF

Titre de la dictée : Soirée au village

1) Explication des mots et expressions (4 pts)

- une joie frénétique : une joie déchaînée, endiablée, une grande joie
- folâtrer : se comporter gaiement, jouer, s'amuser, badiner
- batifoler : s'amuser, jouer comme un enfant, se divertir, s'éparpiller
- émoustillés : excités à la gaieté, joyeux.

2) Impression qui se dégage de la description (4 pts)

- Impression de joie, de gaieté, de satisfaction

3) Analyse grammaticale des mots soulignés (6 pts)

- salles : nom commun de chose, féminin pluriel, COD de envahissent
- animation : nom commun de chose, féminin singulier, COI de s'éveille.
- émoustillées : adjectif qualificatif ou participe passé employé comme adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de cris.

4) Analyse logique de la phrase (6 pts)

Les enfants, couverts de poussière, s'éparpillent dans la rue : proposition indépendante.

folâtrant : proposition indépendante juxtaposée, elliptique du sujet.

batifolent : proposition indépendante juxtaposée, elliptique du sujet.

Les enfants roulent leur corps dans le sable sans se soucier des automobiles : proposition principale

qui viennent parfois à passer : proposition subordonnée relative ; complément de l'antécédent automobiles ; introduite par le pronom relatif qui.

et poussent des cris émoustillés : proposition indépendante coordonnée elliptique du sujet.

PROPOSITION DE CORRIGE DE DICTEE ET QUESTIONS

Section : LHG et Langues – Niveau DEF

1) - Propose un titre de la dictée et justifie-le : (4 pts)

Le feu de brousse, l'incendie ou la débandade des animaux.

Justification : « les éléphants maintenant sentaient l'odeur du feu » et « ils entendaient le ronflement de l'incendie » ou « le troupeau en désarroi décrivait une courbe en pivotant un peu sur lui-même »

- Trouve la phrase minimale de la première phrase du second paragraphe

La phrase minimale de la première phrase du second paragraphe est : « les bovidés mugissaient et on entendait les lions rugir ». « Pumilio.....ne comprenait rien ».

2) Explique les mots et expressions (4 pts)

- angoisse : peur, tourment, trouble, crainte
- heurtaient : bouscullaient, percutaient, tamponnaient
- l'odeur maudite : odeur détestée, mauvaise odeur
- le troupeau en désarroi : le troupeau en désordre, en confusion, en affolement

3) Analyse des mots soulignés dans la dictée (6 pts)

- des courbes : groupe de mots, féminin pluriel, COD de décrivait
- grosse : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de patte
- protectrice : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de trompe
- barrissaient : verbe barrir, 2^{ème} groupe, voix active, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel à l'imparfait de l'indicatif, transitif indirect, a pour sujet éléphants.

4) Relève dans la dictée (6 pts)

- a) une phrase simple

Le troupeau en désarroi décrivait une courbe en pivotant un peu sur lui-même.

- b) une phrase complexe

Les lions, visiblement, n'avaient même pas la pensée d'attaquer des proies qui parfois les heurtaient.